



Communiqué de Presse

Etude sur les transferts de la diaspora

Moroni, le 13 juin 2013

Dans le contexte actuel de crise économique mondiale, il est devenu nécessaire, particulièrement pour les pays du Sud plus exposés et fragilisés, de prendre des mesures adaptées pour limiter l'impact de la crise sur la croissance économique.

C'est en ce sens que la question des ressources de la diaspora comorienne est devenue un sujet d'importance majeure pour l'Union des Comores puisque chaque année, les fonds issus de cette dernière représentent près de 25% du PIB.

Les moyens mis en place par les autorités monétaires et par les établissements financiers, notamment les autorisations accordées aux sociétés spécialisées et le développement de partenariats bancaires, ont permis d'améliorer les voies de transferts, mais n'ont pas apporté de solutions satisfaisantes ni sur les coûts des transferts, ni sur l'utilisation de ces ressources pour le financement de projets créateurs de valeurs ajoutée.

En effet sur ce dernier plan, les fonds transférés sont essentiellement consacrées à la consommation, aux dépenses de santé et d'éducation, ainsi qu'à l'investissement immobilier.

En revanche, les investissements productifs sont aujourd'hui encore très marginaux, avec comme principale conséquence un faible impact à long terme sur la croissance économique du pays.

C'est pour ces raisons que la Banque centrale, en partenariat avec la Banque Mondiale et avec l'appui du gouvernement comorien, a décidé de mener une réflexion approfondie sur ce thème afin d'identifier des mécanismes adaptés pour soutenir les efforts d'investissement de la diaspora aux Comores, diaspora qui ne doit pas être considérée seulement comme une source de financement, mais comme un réel partenaire au développement.

Ainsi, comme préambule à ce vaste chantier, des focus groups seront organisés les 21 et 22 juin à Paris et les 23 et 24 juin à Marseille.

L'objectif final de l'étude est de trouver les voies et moyens de créer des produits innovants, permettant non seulement d'améliorer le niveau des ressources de la diaspora, mais aussi de les stabiliser et de les orienter vers le financement de projets créateurs de valeur ajoutée.

Cette étude pourra constituer un outil supplémentaire au gouvernement comorien dans l'élaboration de sa politique de développement.
